

l'intuition, il risque de détruire la valeur objective du raisonnement. Mais il n'en reste pas moins vrai qu'il a libéré du scientisme de Taine et de l'intellectualisme de Renan quelques-uns des plus nobles esprits que nous ayons connus.

Lotte fut l'un d'eux. Il nous l'a assez dit pour que nous puissions le redire. Bergson lui rendait la liberté intellectuelle. Par sa philosophie de la vie il lui permettait de s'échapper du système clos dans lequel le déterminisme absolu avait enfermé le monde et l'esprit humain. L'âme, la liberté, Dieu redevenaient possibles.

Il ne restait plus qu'à constater que ces possibles étaient réels. C'est encore par la vision directe de la vie que Lotte en acquit la certitude. Lorsqu'il était professeur au lycée de la Roche-sur-Yon, Lotte rencontra Baumann. Emile Baumann, l'auteur de *Trois villes saintes*, de *l'Immolé*, de *la Fosse aux lions*, est un romancier de grande valeur et un penseur profond. C'est surtout un chrétien complet, un chrétien du XVII^e siècle, un peu rude et âpre, qui vit intégralement sa foi. Lotte se dit en le voyant: " Le christianisme vécu, cela existe; donc cela est possible. "

La vie devait continuer d'instruire Lotte et de la façon la plus douloureuse. Au mois de mars 1908, alors qu'il était professeur au lycée de Brest, sa femme mourut après trente jours de souffrances atroces devant lesquelles toute la science des médecins était demeurée impuissante. Dans un récit d'une admirable et sombre beauté, qu'il faudra bien que Baumann publie un jour intégralement, Lotte a raconté à son ami l'agonie d'Henriette. Relisons les dernières lignes de ce document inestimable. Aucune analyse ne pourrait mieux nous faire comprendre l'état d'âme de Lotte à ce moment-là.

" A dix heures, ce lundi, le médecin est venu. Je lui montrai au bras, le long de la veine, une bande bleuâtre et des taches roses éparses sur la peau. Il ne dit rien, et comme elle